

Création mondiale, le 1^{er} août 2026 au Festival Messiaen au pays de la Meije

Musique : **Zad Moulaka**
Livret : **Maryline Desbiolles**

Raphaële Kennedy, soprano
Musiciens de l'ensemble TM+ :
Anne-Cécile Cuniot, flûte
Mathieu Steffanus, clarinette
Géraldine Dutroncy, piano

Se défaire de toute nuit
(En pensant au *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen)
Livret de Maryline Desbiolles

1. La Croix

La nuit est embrasée et plus noire est la nuit.
Je me cogne à l'arbre qui monte vers le ciel.
Est-ce moi qui suis aveugle ou la joie qui s'est retirée ?
Je ne sais plus où est le haut, où est le bas et l'horizon est violenté.
L'arbre porte-t-il des oiseaux ?

2. Les Laudes

Et puis c'est le petit jour.
On voudrait s'époumoner,
Se défaire de toute nuit
de la sueur comme de ses vieux habits

Et puis c'est un commencement
On voudrait le danser.
Se défaire de toute nuit,
de la peur, du dégoût, comme de l'enchantement.

3. Le baiser au lépreux

Je ne fais ni une ni deux,

je les embrasse à pleine bouche.

Je me lève. Le sol est froid sous mes pieds nus. Le haut n'est pas si haut que je croyais.

Le jour se déchire,

comme il est vaste.

4. L'ange voyageur

Je choisis le jour. Le mouvement du jour.

Le jour adolescent.

Battements d'ailes et de mon cœur mêlés.

Je me tiens au bord du vide et je joue à tomber.

J'ai peur mais le bord, je le vois de près,

il est la frontière et la lèvre si désirable.

Que d'ardeur il lève en moi.

5. L'ange musicien

Midi.

J'ai faim de tous les bruits du monde.

Mais c'est le monde qui me mange et en lui je m'évanouis.

Je tombe mais que la chute est douce.

6. Le prêche aux oiseaux

Dans le toujours de l'après-midi,

les oiseaux se sont tus.

Dans le toujours de l'été,

je les invente.

Je les entends

à nouveau

Je ne sais pas leurs chants,

je suis ensevelie sous le pépiement des oiseaux.

7. Les stigmates

Est-ce là le cœur du monde ?

J'entends aussi les cris,

Les pleurs sous les gravats

Et le silence.

La lumière est inquiète et verse dans le trou.

8. La mort et la nouvelle vie

L'oiseau de nuit, je m'en souviens, le sommeil était tendre et les draps légers.

La nuit revient, la nuit s'avance toute noire.

Sous le dôme des oiseaux,

j'ai entendu les voix du monde et je les ai cueillies.

Dans la nuit noire, elles m'accompagnent.